

# GENEALOGIE JURASSIENNE

No 69 Informations généalogiques Automne 2010

Bulletin du Cercle généalogique de l'ancien Evêché de Bâle



La famille de Joseph et Mathilde Noirat-Wermeille devant le moulin des Royes vers 1925

*Editorial*

**Les mousquetaires du cardinal Fleury**

Le 1<sup>er</sup> octobre dernier, le *Quotidien jurassien* annonçait un projet de «fondation pour les descendants du cardinal Fleury» dans le val Terbi, porté par Jacques et André Fleury, deux Jurassiens de Genève. Ils rêvent d'une espèce de musée consacré à la généalogie des Fleury, du Jura, qui, proclament-ils, sont de noblesse française, car ils descendent tous, sinon du cardinal lui-même, du moins de sa sœur Marie, qui épousa en 1680 Bernardin de Rosset de Rocozels. Ainsi tous les Fleury du Jura étaient originaires du Languedoc! Et on l'ignorait.

En lisant cette ineptie, rapportée sans la moindre once d'esprit critique par le *Quotidien jurassien*, j'ai envoyé, avec l'accord du Bureau, un courrier dans lequel je dénonçais cette contre-vérité propagée par ces deux «généalogistes». Les familles Fleury sont présentes dans le Jura, bien avant la fin du XVII<sup>e</sup> siècle, du côté de Vermes aussi loin que les documents nous permettent de remonter. Par exemple, je rappelais qu'un acte de 1574 attestait déjà la présence de plusieurs familles Fleury à Envelier et que les familles Fleury embourgeoisées au XVIII<sup>e</sup> s. à Delémont, Develier ou Charmoille venaient aussi de Vermes et non pas .. du Languedoc.

Dans son édition du 14 octobre, le *Quotidien jurassien*, sous le titre «Le Cercle généalogique s'oppose aux descendants du cardinal Fleury», publiait l'essentiel de ma mise au point et la réaction outragée des deux mousquetaires du cardinal, qui néanmoins devaient honteusement battre en retraite: «C'est vrai que seuls les Fleury de notre branche sont des descendants du cardinal Fleury (sic). Nous nous sommes laissé emporter par notre enthousiasme (resic)». Quelle branche? Quelle preuve de cette noble parenté? Ces questions élémentaires ne seront cependant pas posées par le journaliste, vraiment peu curieux, préférant reproduire des allégations fantaisistes des deux compères à l'encontre du Cercle généalogique de l'ancien Evêché de Bâle. D'ailleurs qu'attendent-ils pour faire connaître les documents qui prouveraient la noble origine de leur branche? Nous nous ferions un devoir de les publier.

Paradoxalement, ils sont tout fiers d'annoncer que leur arbre commence en 1497. Alors pourquoi vont-ils chercher des ancêtres dans la noblesse languedocienne du XVII<sup>e</sup> siècle qui porte entre autres le même patronyme? Ne se rendent-ils pas compte que ce sont eux-mêmes, qui, par leur vaine prétention d'une illustre ascendance, jettent le discrédit sur leur «30 ans de recherche» sur les familles Fleury?

*François Kohler*

**Sommaire**

La famille Noirat : une dynastie de meuniers, par Jean-Luc Wermeille .....	3
Ascendance meunière de Berthe Claude de Moutier (1883-1968), par Jean-Luc Wermeille .....	8
Questions/réponses.....	10
Sortie du CGAEB : visite des Archives de l'Etat à Soleure .....	13
Des Jurassiens émigrés dans l'Etat d'Ohio (USA) au XIX <sup>e</sup> siècle .....	14

## La famille Noirat : une dynastie de meuniers

*par Jean-Luc Wermeille*

L'histoire de la famille Noirat est intéressante à plus d'un titre. Elle est un bel exemple des mouvements migratoires intervenus dans notre région entre la fin du 14<sup>e</sup> siècle et le début du 20<sup>e</sup> siècle. Venue peupler les Franches-Montagnes peu après la charte de franchises d'Imier de Ramstein (1384), elle essaime ensuite en Ajoie au sortir de la guerre de Trente Ans (1618-1648) et en divers endroits du Territoire de Belfort à partir du 18<sup>e</sup> siècle. Cette expansion hors des Franches-Montagnes est visiblement associée au métier de meunier.

### Premières mentions aux Rouges-Terres

Antoine Noirat du Bémont (peut-être déjà Les Rouges-Terres, dans la partie méridionale de la commune du Bémont) est cité en 1542. Richard Noirat des Rouges-Terres est mentionné entre 1550 et 1613.

Au 16<sup>e</sup> siècle, les Noirat des Rouges-Terres ont des liens avec les Ecabert du même lieu. Richard Noirat, l'ancêtre de la famille, mentionné entre 1550 et 1613, est qualifié de Richard Noirat alias Ecabert. Comment interpréter ce double nom ? Difficile à dire. Ecabert pourrait être le nom de jeune fille d'une des épouses Noirat, par exemple la mère ou la femme de Richard. Une autre hypothèse verrait dans ce nom "Richard Ecabert, dit chez les Noirauds". Elle est d'autant plus séduisante que nous n'avons pas trouvé de mention de la famille Noirat dans les Franches-Montagnes et leurs environs immédiats avant le 16<sup>e</sup> s.

### Les origines probables : Montfaucon

D'où vient la famille Ecabert dont sont visiblement issus les descendants de Richard Noirat alias Ecabert ? Premier à être mentionné dans les documents, Humbert Ecabert est né à la fin du 14<sup>e</sup> siècle et vit à Montfaucon au début du 15<sup>e</sup> siècle. Son fils Richard Ecabert a de nombreux enfants, parmi lesquels cinq fils, au moins. L'un d'entre eux, Vuillemin s'établit dans la communauté voisine du Bémont, du côté des Rouges-Terres. Il est probablement l'ancêtre de la famille Noirat. Quatre autres fils font souche à Montfaucon et on prend l'habitude de les nommer par leurs prénoms plutôt que par leur nom. Ainsi, les familles Jeangros, Noirjean et Sémon, toutes originaires de Montfaucon, pourraient fort bien descendre également des Ecabert. On trouve en effet le mariage à Saignelégier en 1594 de Richard, fils de François Jean Gros alias Ecabert. Petit-fils de Richard et fils de Simon Ecabert, maire de la Franche-Montagne, Noir Jean Ecabert vit à Montfaucon entre 1488 et 1542. Ses descendants pourraient avoir conservé le nom de Noirjean plutôt que celui d'Ecabert. Bourquin et Perrin Ecabert, les frères de Noir Jean, sont quant à eux qualifiés de Semon, sans doute en référence au prénom de leur père (Simon). D'autres membres de la famille Ecabert ont pour prénom Aubry et Goniât, patronymes également présents dans les environs de Montfaucon, mais probablement pas issus en ligne directe de la nombreuse smala de Richard Ecabert.

### En Ajoie

En 1591, le prince-évêque de Bâle obtient de Rome Miserez, un ancien prieuré de chanoines de Saint-Augustin situé dans la paroisse de Charmoille, pour en doter son tout récent collège jésuite de Porrentruy. Le prieuré comporte diverses dépendances parmi lesquelles des moulins. A partir de 1658, les meuniers de Miserez-Dessus sont Jacques Noirat et son épouse Odile. Ils sont peut-être les premiers meuniers Noirat, mais pas les derniers, comme nous le verrons. De nombreux indices<sup>1</sup> font penser que Jacques Noirat (ou son père) est né aux Rouges-Terres. Les registres paroissiaux de

---

<sup>1</sup> Marie Catherine, la fille aînée de Jacques Noirat de Miserez, se marie à Saignelégier en 1670 avec Louis Frésard. Anne Marie Noirat des Rouges-Terres décède à Charmoille le 6.11.1741. Jean Pierre Noirat des Rouges-Terres est lui aussi meunier en 1713 à Faverois (canton de Delle, Territoire de Belfort).

## Articles et documents

---

Saignelégier sont malheureusement lacunaires pendant la guerre de Trente Ans. On peut toutefois fort bien imaginer que Jacques Noirat de Miserez est le frère (ou le cousin) de Richard Noirat né en 1614 (branche de Florimont) et de Claudy Noirat né vers 1628 (branche des Rouges-Terres).

Très tôt, des Noirat venus de Miserez se fixent également à Asuel, paroisse de Charmoille, où ils sont meuniers, eux aussi. La famille est attestée dans différentes communes, notamment à Coeuve de 1774 à nos jours (suite à une alliance Noirat-Choffat) et à Courgenay au milieu du 18<sup>e</sup> s. Selon Georges Ecabert, les premiers Noirat de Charmoille sont tous meuniers à Miserez. Il y avait un moulin à Miserez-Dessus et un autre à Miserez-Dessous, tenu par Daniel Domont, dont la fille épouse Ory Noirat de Miserez-Dessus en 1714. Les Noirat d'Ajoie sont relativement mobiles comme en témoigne le parcours de François Ignace Noirat. Fils de Jean François Noirat d'Asuel et d'Agathe Choffat de Coeuve, François Ignace naît à Coeuve vers 1779, il se marie à Charmoille le 26 novembre 1806 avec Ursule Wiser et sera meunier à Asuel, où il décède avant 1843.

Aujourd'hui, s'il n'y a plus de familles Noirat à Asuel, on en trouve toujours à Charmoille et à Coeuve, villages dont ils sont bourgeois. Quant aux Noirat de Cornol, ils sont originaires du Bémont, leur famille étant arrivée en Ajoie vers 1928 en provenance des Rouges-Terres.

### Dans le Territoire de Belfort

Au 18<sup>e</sup> siècle, on trouve aussi des Noirat d'Asuel en divers endroits du Territoire de Belfort, une mobilité géographique liée à leur profession de meunier.

Pérouse (canton de Danjoutin) : Le meunier Laurent Noirat-Bron d'Asuel, fils de Jacques Noirat de Miserez, décède en juillet 1716 dans ce village situé à 3 km de Belfort. Il est toutefois enterré à Charmoille (registres paroissiaux de cette localité).

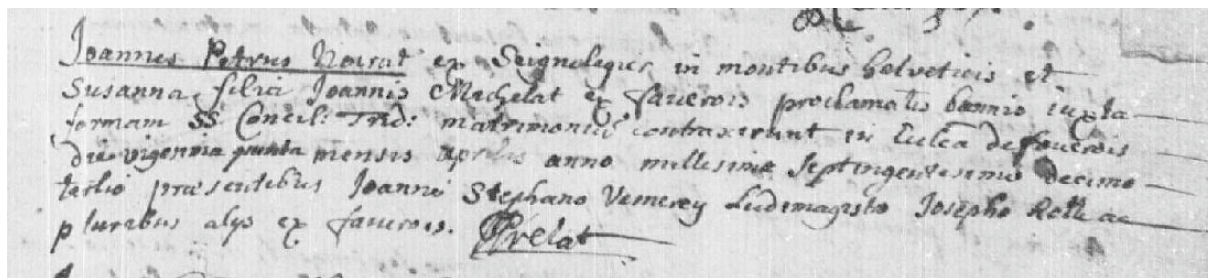
Réchésy (canton de Delle) et Froidefontaine (canton de Grandvillars) : François Noirat d'Asuel se marie à Réchésy en 1747 avec Elisabeth Barthe. Ils vivent en 1751-1752 à Froidefontaine, localité proche de Bourogne et Morvillars.

Larivière (canton de Fontaine), Bourogne et Morvillars (canton de Grandvillars) : Baptême à Larivière le 12.5.1757 de Nicolas Noirat de Larivière, fils de Jean Pierre Noirat d'Asuel et de Marie Anne Coury de Morvillars. Mariage à Morvillars le 8.7.1790 de Nicolas Noirat, né vers 1763, résidant à Morvillars, fils de feu Claude Noirat de Bourogne avec Jeanne Coury, née vers 1773, fille de Jacques Coury, manouvrier à Morvillars et de feu Marie Barbe Brom.

Courtelevant (canton de Delle) : Henri Noirat, meunier à Courtelevant, mais natif d'Asuel, et Marie Joséphine née Petit ont des enfants dans ce village entre 1767 et 1788 (registre des baptêmes). Courtelevant est à 3 km de Réchésy où les Noirat d'Asuel sont attestés en 1747 déjà.

### A Florimont (Territoire de Belfort)

La famille Noirat de Faverois puis Florimont, villages proches de Courtelevant et de la frontière suisse, du côté de Montignez, est venue des Rouges-Terres où est né en 1683 Jean Pierre Noirat-Michelat, l'ancêtre de cette branche. On peut toutefois imaginer une étape par Miserez ou Asuel où Jean Pierre aurait préalablement appris le métier de meunier. Les Noirat des Franches-Montagnes au début du 18<sup>e</sup> siècle n'exercent pas cette profession..



Lors de son mariage à Faverois en 1713 (voir acte p. 4), Jean Pierre Noirat est dit originaire de la paroisse de Saignelégier en Helvétie (dont font partie Les Rouges-Terres). Il épouse Suzanne Michelat de Faverois (canton de Delle, Territoire de Belfort) et devient le meunier de cette localité.

Leur fils Jean François Noirat (né en 1716) se marie en 1751 à Elisabeth Baguet de Faverois et on le retrouve ensuite meunier vers 1767-1768 à Rougemont-le-Château (Territoire de Belfort). Leur fils Bernard Noirat, marié à Marthe Terrier, est meunier à Montreux-Château (canton de Fontaine, Territoire de Belfort) en 1781 et à Florimont (canton de Delle) à partir de 1785. C'est finalement à Florimont, village voisin de Faverois, que la descendance de Bernard fera souche. Meunier lui aussi, le fils aîné, François I Noirat (1780-1835) épouse Appoline Monnier (1785-1847) de Suarce. Leurs fils François II Noirat-Monnier (1809-1868), Félix III Noirat-Bettevy (1817-1887) et Jean-Pierre Noirat-Rollet (1818-1890) sont également meuniers. En 1881, le moulin de Florimont était tenu par Jean-Pierre Noirat-Rollet, veuf sans enfants, qui y vivait avec sa soeur Marie Noirat-Noirat (1820-vers 1905), veuve de Félix II Noirat (1814-1864), et son neveu Jules Noirat (né en 1863). Mariée en 1858 à son cousin germain Félix Noirat II, Marie Noirat-Noirat était ainsi devenue la belle-fille de ses oncle et tante Félix I Noirat (1790-1878) et Marie Jeanne née Acremann (née à Faverois vers 1791), agriculteurs à Florimont (Félix I Noirat-Acremann, agriculteur, est en effet le frère du meunier François I Noirat-Monnier). Le fils de Félix II, Jules Noirat épouse en 1890 Julie Bideaux (née en 1868) de Saint-Dizier-l'Evêque (canton de Beaucourt, Territoire de Belfort). Après avoir, dans un premier temps, repris le moulin de Florimont, le couple part finalement s'établir dans la commune de Saint-Dizier au début du 20<sup>e</sup> siècle.

Bernard Noirat, ∞ Marthe Terrier, meunier à Florimont dès 1785

François I Noirat, ∞ Appoline Monnier, meunier      Félix I Noirat, ∞ Marie-Jeanne Acremann, agriculteur

Marie Noirat, ∞ Félix II Noirat, agriculteur

Jules Noirat, ∞ Julie Bideaux, dernier meunier de Florimont, parti vivre à Saint-Dizier vers 1908

Pour la petite histoire, on notera aussi le mariage franco-suisse en 1865 de Célestine Noirat (née en 1835), fille de Joseph et Marie Agathe Noirat de Coeuve en Suisse, avec son cousin éloigné Auguste Noirat (1830-1880), agriculteur à Florimont et fils cadet de Félix I Noirat-Acremann de Florimont. Devenue veuve, Catherine vivait encore en 1911. Bien qu'issue de la branche de Coeuve, elle fut ainsi la dernière Noirat domiciliée à Florimont !

Le Territoire de Belfort compte encore actuellement une dizaine de ménages Noirat qui descendent tous de la branche de Florimont. La famille est établie notamment à Saint-Dizier-l'Evêque depuis plus d'un siècle. René Noirat-Talon (né en 1892), fils de Jules, a été maire de Saint-Dizier de 1945 à 1959.

### La branche des Rouges-Terres

Les ancêtres de l'actuelle famille Noirat des Rouges-Terres ont vécu plusieurs décennies à Fornet-Dessus/Lajoux au début du 18<sup>e</sup> s. Vers 1773, le journalier Louis Noirat (vers 1731-1799) et son épouse Marie Anne Willemin (vers 1748-1815) retournent finalement dans leur commune d'origine. Si les Noirat d'Ajoie et du Territoire de Belfort ont souvent exercé la profession de meunier, leurs collatéraux des Rouges-Terres sont plutôt agriculteurs ou horlogers. Il est toutefois piquant de constater que certains Noirat devinrent meuniers aux Royes/Le Bémont<sup>2</sup>, tout près des Rouges-Terres au début du 20<sup>e</sup> s., à l'époque où les meuniers de Florimont quittaient leur moulin pour aller vivre à Saint-Dizier-l'Evêque. Ce furent eux les derniers meuniers et scieurs des Royes.

<sup>2</sup> Situées à la limite des communes de Saignelégier et du Bémont, les usines des Royes faisaient office de tuilerie, moulin et scierie. Le meunier des Royes était Joseph Noirat-Wermeille (né en 1884) jusqu'à son départ pour Cornol vers 1928. L'ancienne tuilerie disparut dans un incendie le 6 août 1929. La scierie qui jouxtait l'immeuble du côté est put néanmoins être sauvée. Elle fonctionnait encore durant la Seconde Guerre mondiale, tenue par les fils de Robert Noirat (1895-1966).

### Généalogie simplifiée de la famille Noirat au Bémont

NOIRAT ALIAS ECABERT Richard (° vers 1540, + vers 1615)  
(∞ vers 1565) N. Blaise (° vers 1545)

└─ NOIRAT Jean (° 17.10.1585)  
    (∞ 6.5.1605) GUERRY Jeannette (° 10.7.1586) des Rouges-Terres

    └─ NOIRAT Richard (° 29.4.1614, + vers 1680), ancêtre des Noirat de Florimont (Territoire de Belfort)  
        (∞ vers 1640) N. Jeannette (+ vers 1670, accusée de sorcellerie)  
        (∞ 5.11.1671) FARINE Jeanne, de Montfaucon

        └─ NOIRAT Jean (° vers 1645)  
            (∞ 16.2.1665) BRIDEVAUX Epher (° vers 1640, décédée en couches) des Cufattes  
            (∞ 24.11.1670) FIEROBE Anne, de Brémoucourt (Doubs)  
            (∞ 16.4.1708) BACONAT Marie Madeleine (° 11.11.1663) du Bas-des-Rouges-Terres

        └─ NOIRAT Jean Pierre (° 16.5.1683), meunier à Faverois (Territoire de Belfort)  
            (∞ 25.4.1713) MICHELAT Suzanne, de Faverois

└─ NOIRAT Claudy (° vers 1628, + 10.2.1713), ancêtre des Noirat des Rouges-Terres  
    (∞ 3.11.1671) BREULEUX Catherine (° 20.6.1648, + 5.10.1711) du Bémont

    └─ NOIRAT Joseph (° 17.8.1672), parti vivre à Fornet-Dessus  
        (∞ vers 1720) N. N.

        └─ NOIRAT Joseph "Louis" (° vers 1731, + 26.3.1799)  
            (∞ vers 1768) WILLEMIN Marie Anne (° vers 1748, + 21.1.1815) de Lajoux

            └─ NOIRAT "Jean-Baptiste" Vénuste (° vers 1770, + 20.12.1834)  
                (∞ 31.5.1809) ERARD Marie Anne (° vers 1783, + 6.10.1839) de La Saigne-Jeanné

                └─ NOIRAT "François" Joseph (° 4.12.1819)  
                    (∞ 2.6.1846) BEURET Monique (° 3.5.1814) de Sous-le-Bémont

                    └─ NOIRAT Joseph "Jules" (° 12.10.1851, + 5.11.1920)  
                        (∞ 20.5.1878) WERMEILLE "Marie" Zéline (° 25.12.1850, + 3.5.1919)  
                            des Communances-Dessus

                        └─ NOIRAT Joseph (° 5.9.1884), meunier aux Royes, parti à Cornol vers 1928  
                            (∞ 3.5.1910) WERMEILLE Marie "Mathilde" Julienne (° 8.4.1888)  
                                de Sous-le-Bémont

                        └─ NOIRAT Léon "Auguste" (° 20.2.1886, + 24.5.1967)  
                            (∞ 4.6.1917) WERMEILLE Marie "Antoinette" (° 2.10.1893, + 18.10.1969)  
                                des Communances-Dessus

                            └─ NOIRAT "Raphaël" Joseph Auguste (° 23.1.1942)  
                                (∞ 29.7.1966) MÉTILLE Irène

        └─ NOIRAT Marie "Victorine" (° 13.7.1855)  
            (∞ 9.10.1877) BOILLAT Jean (° 12.2.1849) des Rouges-Terres  
            (∞ vers 1894) SCHNEEBERGER N. de Tramelan

        └─ NOIRAT Albert, dit Robert (° 31.3.1895, + 31.12.1966)  
            (∞ 8.4.1918) FROIDEVAUX Flora (° 30.10.1893, + 5.9.1966)  
                des Rouges-Terres,

                └─ NOIRAT "Pierre" Louis Célien (° 1.1.1925)  
                    (∞ 18.5.1957) HENNER Colette (° 8.6.1934) de Muriaux

                    └─ NOIRAT Roland (° 10.12.1959), maire du Bémont  
                        (∞ vers 1983) JAQUET Pascale (° 16.4.1961) de Saignelégier

                    └─ NOIRAT Christian (° 13.12.1962)  
                        (∞ 20.7.1983) GUERRY Monique (° 16.7.1958) du Bémont

## Généalogie simplifiée de la famille Noirat de Charmoille et de Coeuve

1. NOIRAT Jacques, meunier à Miserez-Dessus/Charmoille dès 1658  
∞ N. Odile (+ 26.1.1707 - Miserez)
- 1.1. NOIRAT Marie Catherine (° vers 1645 - Miserez), cultivatrice à Saignelégier  
( ∞ 17.11.1670 - Saignelégier) FRESARD Louis, dit Ludvic (° vers 1640 – Saignelégier)
- 1.2. NOIRAT Nicolas (° 16.9.1655 - Miserez, + 17.8.1745 – Miserez), meunier à Miserez-Dessus  
( ∞ 11.2.1676) GODINAT Anne (° vers 1653 - , + 28.8.1739 - Miserez)
- 1.2.1. NOIRAT Ory (Ulrich) (° 28.10.1686 - Miserez)  
( ∞ 23.10.1714) DOMONT Marguerite, fille du meunier de Miserez-Dessus
- 1.2.2. NOIRAT Bernard (° 28.9.1698 - Miserez, + 1.8.1735 - Miserez), meunier à Miserez-Dessus  
( ∞ 15.9.1721) LORIOL Catherine (° 20.9.1696 - Charmoille)
- 1.2.2.1. NOIRAT Pierre (° 10.2.1724 - Charmoille)  
( ∞ 26.4.1744) BROSZY Anne Marie Madeleine
- 1.2.2.1.1. NOIRAT Pierre Joseph (° 12.11.1768 - Charmoille)  
( ∞ 20.11.1787) MAITRE Marie "Marthe" (° 4.5.1760 - Le Bambois/Epiquez, + 10.11.1836 - Charmoille)
- 1.2.2.1.1.1. NOIRAT François Martin (° 12.11.1788 - Charmoille, + 31.8.1864 - Cornol)  
( ∞ 4.6.1822) LOVIAT Marguerite (° 9.10.1798 - Charmoille)
- 1.2.2.1.1.1.1. NOIRAT François Joseph (° 7.10.1826 - Charmoille)  
( ∞ 22.2.1870) DROXLER Marie Anne (° 30.11.1838 - Charmoille)
- 1.3. NOIRAT Laurent (+ 7.1716 - Pérouse), meunier à Asuel et à Pérouse (Terr. de Belfort)  
( ∞ 16.4.1693) BRON Anne Catherine (+ 28.12.1742 - Asuel), de Charmoille
- 1.3.1. NOIRAT Jean Jacques (+ vers 1755 - Asuel)  
( ∞ 6.2.1720) PAPE Marie (+ vers 1757 - Asuel)
- 1.3.1.1. NOIRAT Jean Jacques (° vers 1722 - Asuel)  
( ∞ 9.2.1762) FAIVET Marie Anne, de Cornol
- 1.3.1.2. NOIRAT Jean Baptiste (° vers 1724 - Asuel)  
( ∞ 31.10.1752) ADATTE Catherine (° vers 1727 - Asuel)
- 1.3.1.3. NOIRAT Jean François (° vers 1728 - Asuel)  
( ∞ 9.2.1762) CHOFFAT Agathe, de Coeuve
- 1.3.1.3.1. NOIRAT François Ignace (° vers 1779 - Coeuve, + avant 1843 - Asuel)  
( ∞ 26 novembre 1806) WISER Ursule
- 1.3.2. NOIRAT Laurent (° vers 1700, + 30.4.1772 Saint-Ursanne), meunier au moulin des Lavoirs de Saint-Ursanne dès 1731  
( ∞ 16.7.1721) SALOMON Catherine, (+ 31.3.1737 - Saint-Ursanne, en couches), de Chevenez  
∞ 1738) GUERDAT Catherine
- 1.3.2.1. NOIRAT Marie (+ 14.10.1722 - Asuel)
- 1.4. NOIRAT Abraham (+ 9.12.1689 - Miserez)  
( ∞ 8.10.1686) ROSSEL Anne
- 1.5. NOIRAT Georges (+ 13.7.1694 - Charmoille)

*Sources : Registres paroissiaux de Charmoille et renseignements aimablement transmis par M. Georges Ecabert et André Petignat*

### Ascendance meunière de Berthe Claude de Moutier (1883-1968)

*par Jean-Luc Wermeille*

Le nombre de moulins tenus par la seule famille Noirat est exceptionnel. Voici néanmoins d'autres dynasties de meuniers. En étudiant l'ascendance de mon arrière-grand-tante Berthe Claude de Moutier, j'ai été frappé par le nombre d'alliances entre des familles de meuniers franc-montagnards. La généalogie de Berthe Claude comporte quatre générations de meuniers Boillat aux Royes, les meuniers Guerry et Claude à Plain-de-Saigne, les meuniers Cattin à La Gruère et une alliance avec une famille de meuniers Jobin aux Cerlatez !

1. Berthe CLAUDE (° 26.6.1883 – Montfaverghier, + 1968 – Moutier)  
∞ vers 1902 CLAUDE Paul (° 3.9.1871 – Les Sairains, + 1958 – Moutier)
2. Etienne Clément CLAUDE (° 19.12.1858 - Les Sairains, + 30.1.1903 - Les Sairains)  
∞ 1881
3. Victorine "Zéline" BOILLAT (° 25.6.1857- Les Rouges-Terres/Bémont, + 30.7.1894 - Les Sairains)
4. Jean Claude "Joseph" CLAUDE (° 2.1.1813 - Les Sairains, + 4.4.1865 - Les Sairains)  
∞ 24.4.1838 - Saint-Brais
5. "Thérèse" Julie THEURILLAT (° 3.8.1816 - Saint-Brais)
6. François "Joseph" BOILLAT (° 5.8.1825 – Les Royes/Saignelégier, + 1894), meunier aux Royes  
∞ 26.10.1852 - Saignelégier
7. "Séraphine" Apolline AUBRY (° 1829 – Les Montbovats/Montfaucon , + 1894)
8. Jacques "Etienne" CLAUDE (° 1.1.1779 - Les Sairains)  
∞ 5.5.1808 - Saint-Ursanne
9. Marie Catherine HOULMANN (° vers 1780 - Ravines/Montmelon, + 20.3.1851 - Les Sairains)
12. Jacques "Joseph" Vénuste BOILLAT (° 3.9.1798 – Les Royes, + 1883), meunier aux Royes  
∞ 20.1.1818 - Saignelégier
13. Marie Joseph "Hélène" JOBIN (° 5.12.1794 - Les Cerlatez/Saignelégier, + 1870)  
Sœur de Claude Antoine Jobin-Rebetez, meunier Sur-les-Seignes des Cerlatez
16. Pierre Etienne CLAUDE (° 6.3.1743 - Les Sairains, + 16.11.1794 - Les Sairains)  
∞ 4.11.1773 - Saint-Brais
17. Marie Elisabeth GUERRY (° 18.5.1740 – Les Peignières/Montfaucon)
24. Jean Jacques BOILLAT (° 10.10.1743 - Les Royes, + 23.3.1819 - Les Royes), meunier aux Royes  
∞ 17.7.1792 - Saignelégier
25. Marie Barbe CLAUDE (° 26.7.1762 – Le Chaumont/Saignelégier, + 2.3.1842 Les Rouges-Terres)
32. Jean Pierre CLAUDE (° 3.1.1711 Plain-de-Saigne/Montfaucon, + 17.2.1783 - Les Sairains)  
Meunier à Plain-de-Saigne, ∞ 21.1.1738 - Saint-Brais
33. Anne Marie ROLLAT
34. Jean "Louis" François GUERRY (° 25.8.1694 – Les Peignières/Montfaucon)  
∞ 16.2.1733 - Montfaucon
35. Marguerite QUENET (° 4.9.1700 – Les Peignières/Montfaucon)
48. Jean Baptiste BOILLAT (° 19.1.1716 – Les Rouges-Terres), meunier aux Royes  
∞ 26.5.1740 - Saignelégier
49. Marie Catherine "Marguerite" QUENET (° vers 1724 – Montfaucon)
50. Pierre Ignace CLAUDE (° vers 1718 - Les Sairains, + 28.3.1779 – Le Chaumont/Saignelégier),  
tanneur au Chaumont  
∞ 30.7.1752 - Saint-Brais
51. Marie Anne Marthe ROSSELAT (° 7.5.1729 – Le Chaumont, + 22.3.1789 – Le Chaumont)

64. Jean Germain CLAUDE (° vers 1680, + 9.5.1748 - Les Sairains), meunier à Plain-de-Saigne,  
où il prend la succession de son beau-père François Guerry  
∞ 1.10.1711 - Saint-Brais
65. Jeanne "Marguerite" GUERRY (° 13.3.1679 - Plain-de-Saigne/Montfaucon, + 4.9.1741- Les Sairains)
100. Jean Nicolas CLAUDE (° 7.10.1678, + 19.11.1743 - Les Sairains)  
∞ 1713
101. "Marie" Catherine BROSSARD (° 2.5.1683 - Les Pommerats, + 30.5.1724 - Les Sairains)
128. Guenin CLAUDE (° 3.7.1642 - Le Noirmont, + 1721 - Les Sairains)  
∞ 21.2.1676 - Le Vorbourg/Delémont
129. "Marie" Madeleine WERMEILLE (° 25.12.1648 – Le Bémont, + 20.10.1717 - Les Sairains)
130. François GUERRY (° vers 1640 – Les Rouges-Terres), meunier à Plain-de-Saigne  
∞ 14.5.1668 – Saignelégier
131. Anne Marie CATTIN
200. = 128  
∞
201. = 129
262. Richard CATTIN (° vers 1600 – Les Essertdilles/Les Bois, + après 1670 – La Gruère/Saignelégier),  
meunier à La Gruère,  
∞ vers 1625
263. Françoise N.

\* \* \* \* \*

### QUESTIONS - REPONSES

**Avertissement** : cette rubrique cherche à promouvoir l'entraide entre les membres du Cercle d'une part et avec les chercheurs qui s'intéressent à des familles jurassiennes d'autre part. Les questions et les réponses doivent être adressées au président du Cercle; elles paraîtront dans le bulletin suivant. Il s'agit de faire profiter le plus grand nombre de chercheurs des informations qu'elles contiennent.

#### ??? QUESTIONS ???

**Question No 786****Pelletier****Simone Briot-Pelletier**

Recherche des actes de naissance concernant les oncles et tantes de mon père Georges Pelletier. Son père Auguste Arthur est né aux Vacheries des Genevez, le 30 janvier 1885. Il était fils d'Alfred, né à Montils (F 17) le 8 février 1850, lui-même fils de François et Véronique Duplat, et de Marie Aline Maillard, née aux Genevez le 2 mai 1855, fille de Xavier et de Magdeleine Humair, mariés le 14 avril 1881 à Lajoux. Un frère et une soeur de mon grand-père sont nés aux Genevez: Justin Alphonse en mars 1891 et Thérésine en avril 1892.

Cette famille a été renvoyée en France en février 1895, ils abandonnèrent les enfants (minimum 7) sur le territoire français (Territoire de Belfort). Nous voudrions retrouver des traces des autres naissances ainsi que la raison de leur départ de Suisse.

**Question No 787****Hofer (Hoffre)****Janine Pacaut**

Recherche l'ascendance en Suisse de la famille maternelle de ma grand-mère, Blanche Hoffre. (ou Hofer). L'ancêtre le plus ancien que je connaisse est Abram Hoffer, originaire de Nennigkofen (SO), marié à Anne Marguerite Charles, de Villeret, près de Cormoret. Je ne connais rien de plus de ces deux personnes. Leur fils Abraham Louis Hofer, né le 23 mars 1783 à Cormoret, a été baptisé le 30 mars; son parrain était Abram Perret Gentil, de la communauté des Montagnes, et sa marraine Marianne Charles, soeur de la mère. Abraham Louis Hofer était ouvrier horloger et a quitté la Suisse pour Besançon, où il a épousé Jeanne Catherine Sagot, née vers 1789. Il sera désormais connu sous le nom de Hoffre. Son fils Philippe Florian est né le 15.06.1820 à Besançon. Son épouse est Jeanne Françoise Hintzy, née à Besançon le 12.06.1824, fille de Charles Victor Hintzy, horloger, né en 1798, et de Jeanne Victoire Bergerot, née en 1800. Philippe Florian aura au moins un enfant : Marie Justine Blanche Hoffre, née le 20.04.1860 à Besançon, mon arrière-grand-mère.

**Question No 788****Woog****Bernard Wils**

Recherche l'acte de naissance de mon arrière arrière-grand-mère, Jeannette Woog, née le 24 avril 1817 à Saint-Imier, fille d'Emanuel et Marie Anne Wurmser. Jeannette Woog s'est mariée le 26 novembre 1857 à Mulhouse, avec Nephtali dit Achille Dreyfus et elle est décédée le 25 octobre 1892 à Paris. Par ailleurs, son père Emanuel était originaire de Buschwiller (F 68) et sa mère Marie Anne Wurmser de Bollwiller (F 68). Mariés le 12 février 1812 à Hégenheim (F 68), ils sont décédés tous les deux à Paris. Si un membre du CGAEB voulait bien aller chercher l'acte et me le transmettre, il va de soi que je suis prêt à la réciproque pour une recherche à Paris.

**Question No 789****Dichat****Etienne Guinamard**

Cherche des renseignements sur mes ancêtres de Porrentruy, en particulier les actes de naissance et de mariage de Marie Barbe Dichat, née à Bonfol le 18 février 1801, fille naturelle de Marie Anne Joséphine (Josèphe), née à Porrentruy le 14 avril 1775, fille d'Ignace Dichat, marchand, et de Marguerite née Joliat, mariés à Porrentruy le 18 août 1772.

Marie Barbe a épousé, le 6 septembre 1825 à Courtavon ( F 68), Jacques Godat, âgé de 28 ans, menuisier, né à Courtavon, fils de Robert et Elisabeth Mariat. Sa mère Marie Anne Joséphine avait un autre fils: Joseph Dichat, né à Vaufrey le 27 mars 1804.

**Question No 790**

**Perret et Bouldoires-Desmaison**

**Robert Perret**

Recherche renseignements concernant mon grand oncle Jean Bouldoires, ° 23.1.1880 à Espalion dans l'Aveyron (F 12), + 29.9.1948 à Bienne, fondateur des Grands Magasins Bouldoires à Bienne, et son épouse Raymonde Philomène Desmaison, fille de Noël Victor. Je n'arrive pas à faire la liaison entre les famille Bouldoires et Desmaison avec ma famille Perret, originaire de Courchavon. Voici les renseignements que j'ai trouvés concernant ma famille:

- 1) Robert Perret, né le 8.8.1937 à Montbéliard (F 25)
- 2) Henri Perret, °18 mars 1903 à Méziré (F 90)  
∞ à Belfort en 1926
- 3) Emilia Maria Thérèsina Ambrosini, ° 14 octobre 1902 à Civate Al Piano (I)
- 4) Louis Joseph Aristide Perret, ° 2 février 1873 à La Ferrière sous Jougne (F 25)  
∞ à Méziré
- 5) Victoire Louise Couchot, ° 9 Juin 1867 à Bourogne (F 90)
- 6) Isidoro Ambrosini  
∞
- 7) Josephina Bertorelli
- 8) François Joseph Perret, ° à Courchavon  
∞ 8 septembre 1863
- 9) Marie Adèle Lanquetin, ° 20 octobre 1842 à Jougne (F 25)
- 10) François Couchot  
∞
- 11) Marie Couchot.
- 16) Georges Perret, ° 15 septembre 1815 à Florimont (F 90)  
∞ à Florimont le 22 mai 1834
- 17) Thérèse Berger née le 10 avril 1811 à Courchavon
- 32) Jean Baptiste Perret  
∞
- 33) Marguerite Petit
- 34) Joseph Pierre Berger  
∞
- 35) Marie Agnès Boele

**Question No 791**

**Beuret**

**Marc Sellier**

Recherche informations sur mes ascendants maternels, François Xavier Joseph Marie Beuret, du Bémont, ° 18.11.1873 à Belfond (Goumois), fils de Louis Vénuste et de Henriette née Barthoulot, et Marie Anna Léa Barthoulot, originaire de Goumois (F 25), ° 17.4.1878 à Gourgouton (F 25), fille de François et de Victorine Julie née Willemin. Ils ont été domiciliés à Belfond (Goumois) et ont eu dix enfants, dont Cécile Berthe, née à Belfond.

Je voudrais également savoir d'où étaient originaires François Barthoulot et Victorine Willemin. Et Henriette Barthoulot était-elle de la même lignée que François Barthoulot?

**Question No 792**

**Jobin**

**Marcel Jobin**

Je suis le généalogiste pour l'Association des familles Jobin d'Amérique. Je recherche des renseignements concernant l'ascendance d'Éphrem Jobin, né en 1909 à Saignelégier, qui a célébré son 100e anniversaire, fils d'Éphrem Éphrem Louis Jobin et de Virginie Anklin et petit-fils de Zéphirin Jobin, notaire à Saignelégier, et de Herminie Énard. Est-il de la lignée d'Estevenin Jobin, né en 1370, bourgeois de Muriaux, ancêtre de la famille Jobin des Bois étudiée par André Rais?

### ⋮⋮⋮ REPONSES ⋮⋮⋮

#### Réponse No 763

Stempfelet

Georges Ecabert

Acte de naissance de Jean-Jacques Stempfelet, le 19 juillet 1754 à Charmoille (*Charmoille, Registre des baptêmes 1553-1762*):

Joannes Baptista filius legitimus joannis Stömpflin et anna gasmann coniugum habitantium in montbeux superiori natus est decimâ nonâ mensis julii annô millesimô septingentesimô quinquagesimô quartô et die vigesimâ a mi infra scriptô sacris undis tinctus in templô parochiali ex charmoille; cuius patrinus fuit joannes udalricus Walt(her) et matrina anna maria lachat uxor francisci Bron, ambo ex villis Lucellensibus ac ambo illiterati.

joan. jac. Ber. charmillot par(occhus)

Jean Baptiste, fils légitime de Jean Stömpflin et Anne Gasmann, époux habitant à Montbreux-dessus<sup>1</sup>, est né le dix-neuf juillet 1754 et le 20 il a été baptisé (trempé dans les saintes eaux) par le soussigné le parrain fut Jean Ulrich Walt(her) et la marraine Anne Marie Lachat, épouse de François Bron, tous deux de Lucelle et tous deux illettrés.

Jean Jacques Bernard Charmillot, curé

1) Montbreux-dessus est une ferme sur la commune de Charmoille.

#### Réponse No 772-774

Claude

Roger Claude

En complément à ses questions, Roger Claude nous a fait parvenir une liste d'ascendance (16 générations), communicable sur demande. Il a aussi mis sur le site Internet [www.geneanet.org](http://www.geneanet.org) l'arbre généalogique de sa famille.

#### Réponse No 775

Courbat

Georges Ecabert

Les 12 enfants du couple Pierre Corbat (Courbat), meunier à Buix (1662-1712), marié le 04.05.1681 à Anastasie Meusy (1662-1729) de Buix sont :

Elisabeth, baptisé le 05.08.1682 - Parrain : Jean Rérat - Marraine : Elisabeth Guyion de Boncourt, décédée le 9.11.1682

Jean b. 07.12.1683 - P : Jean Perrongué - M : Marguerite Perrongué de Buix

marié à Courtelevant le 20.9.1716 à Marie Anne de Stouf de Florimont

Jeanne b. 23.11.1685 - P : Jean Jacques Perrongué - M : Jeanne Riche de Buix

Marguerite b. 08.01.1688 - P : Henri Marchand, bruntrutain - M : Marguerite Rouhé de Buix

Elisabeth b. 07.02.1690 - P : Jean Guillaume Baillif, bruntrutain - M : Elisabeth Goffinet de Buix

Marie\* b. 16.02.1692 - P : Adam Germain, berger à Milandre M : Jeanne Marie Simonin

Jean Guillaume b. 28.04.1694 - P : Jean Guillaume Fresard (?) de Boncourt - M : Barbe (?) de Boncourt

Antoine b. 16.04.1696 - P : Antoine fils Antoine Bonjean - M : Marguerite fille Jean Guillaume Meusy

Jean Pierre b. 25.03.1698 - P : Jean Pierre Boidelat (?) de Montrenot (?) M. : Verène Vallat de Buix

Catherine b. 18.04.1702 - P : Claude Césair - M : Catherine Perrongué

Suzanne b. 18.4.1702 - P : Claude Boyeçon (?) - M : Suzanne Kuëne de Milandre

Lucie b. 16.08.1704 - P : Pierre fils Jean Césair, le jeune.-.M : Lucie fille Joseph Emer

\*Marie Corbat (Courbat) a épousé le 3.11.1716, Jean Pierre Moine de Montignez, né le 6.4.1692, décédé le 9.4.1773, fils de Jean et de Marguerite Faivre de Courtemaîche.

Tous les Moine de Montignez descendent de Jean et de Marguerite Faivre et seul leur fils Jean Pierre a eu une descendance connue. Les registres paroissiaux et des bourgeois de Montignez recensent 3651 personnes dont 547 portent ce patronyme.

### Sortie du CGAEB : visite des Archives de l'Etat à Soleure

Le dernier samedi de septembre, 25 personnes se sont retrouvées à Soleure, à l'occasion de la sortie du Cercle . Au programme de la «partie scientifique», le matin, la visite des Archives de l'Etat (*Staatsarchiv*) sous la conduite experte de M. Silvan Freddi, archiviste adjoint.

Après une brève présentation de l'institution, qui conserve les actes de l'administration publique soleuroise depuis le Moyen Age à nos jours, M. Freddi invita les visiteurs à descendre dans les sous-sols. où il avait sorti des rayons plusieurs sortes de documents. Ils servirent à illustrer quatre thèmes: histoire du canton de Soleure, contenu des registres paroissiaux, relations de Soleure avec l'ancien Evêché de Bâle et frontières communes entre Soleure et différentes régions de l'ancien Evêché de Bâle.



La visite se termina dans la salle de lecture où les participants qui le souhaitaient purent, pendant quelques minutes, consulter des copies des registres des paroisses soleuroises, dans lesquelles ils avaient des ancêtres.

A midi, tout le monde se rendit à l'Hôtel de la Tour Rouge, au cœur de la vieille ville, pour le dîner, comme on dit chez nous. Avant de se mettre à table dans la salle «Jura», les participants eurent droit à un accueil officiel, avec une allocution de bienvenue de M. Kurt Fluri, maire de la ville et conseiller national, et un apéritif, arrosé d'un vin blanc d'Auvernier du domaine de Soleure.

Après le repas, malheureusement accompagnée d'une invitée importune... la pluie, une visite guidée de la ville nous conduisit de la Tour Rouge aux anciennes fortifications en passant par l'église des Jésuites et la cathédrale Saint-Ours et Saint-Victor. (Photographies de Gérard Varrin)



## Des Jurassiens émigrés dans l'Etat d'Ohio (USA) au XIXe siècle

A propos de la visite de M. David Wilkin, de Wooster (Ohio, USA)

M. David Wilkin, professeur émérite de français au Collège de Wooster, effectue des recherches sur les Suisses francophones qui s'établirent dans l'Ohio au cours du XIXe siècle. Celles-ci l'ont amené à rencontrer de nombreux patronymes jurassiens, en particulier de familles de la Prévôté de Moutier-Grandval. A la fin septembre, il est venu en Europe pour compléter ses informations sur cette émigration suisse vers les Etats-Unis. A cet effet, il avait contacté le Cercle généalogique de l'ancien Evêché de Bâle, puisque, dans les registres de la paroisse Saint-Paul à Mount Eaton, Wayne County, Ohio, il avait relevé, entre autres noms de famille, ceux de Boillat,, Chatelain, Chodat, Dedie, Desvoignes, Farron, Gossin, Grosjean, Guerne, Houmar, Mérillat, Moeschler, Nicolet, Sauvain, Schaffter, Tièche ou Wisard.

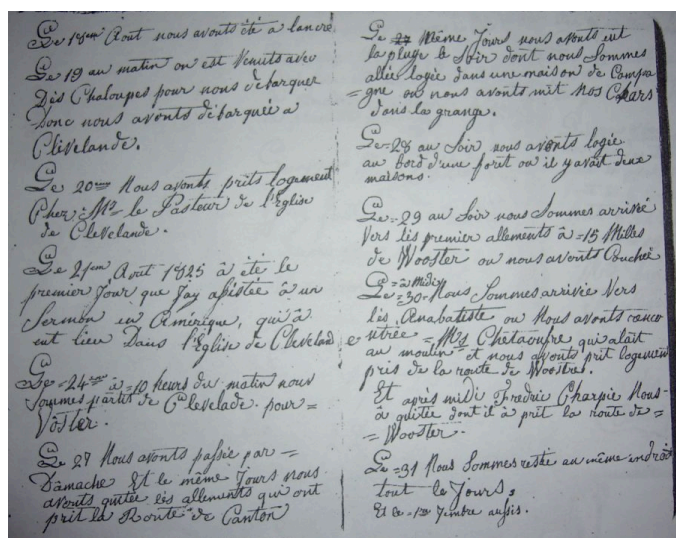


Le lundi 27 septembre, M. Wilkin, accompagné de son épouse et du président, a été reçu par Jean-Philippe Gobat, notre président d'honneur, de loin le meilleur connaisseur des familles jurassiennes, en particulier celles de la Prévôté. Tous deux furent enchantés de cette rencontre chaleureuse, riche en échanges d'informations.

M. Wilkin a par ailleurs remis, à l'intention du Cercle, un certain nombre de copies de documents concernant, d'une part, l'Eglise réformée Saint-Paul de Mount Eaton et, d'autre part, des extraits du journal de David Houmar (1802-1883) et du registre du fabricant de matériel agricole Gustave Schaffter, les testaments de Charles Schaffter (1843) et Philibert Eguet (1874) ainsi que d'anciens plans

ainsi que d'anciens plans cadastraux avec des noms de propriétaires jurassiens. Il a également transmis par courriel différents fichiers concernant l'histoire de la paroisse française de Mount Eaton, dont une liste de souscription pour le salaire d'un pasteur de 1852.

M. Wilkin a aussi envoyé une base de données (fichier Excel) concernant quelque mille personnes d'origine jurassienne de Mount Eaton Church au XIXe siècle. Fondée sur le dépouillement de registres paroissiaux, de recensements de la population et diverses autres sources, elle comprend pour chaque personne une vingtaine de rubriques: nom, prénom, date et lieu de naissance, de mariage et de décès, nom du père, de la mère, nom de l'époux (épouse), parrains de baptême, témoins de mariage, profession, arrivée aux Etats-Unis, date de naturalisation, différentes sources d'information. Cette base de données, encore très lacunaires pour certaines rubriques, pourra être complétée grâce aux nombreuses informations que Jean-Philippe Gobat se plaît à lui fournir sur ces familles de Moutier, du Cornet, de la vallée de Tavannes et du district de Courtelary. (F. K)



Journal de David Houmar (1802-1883), de Malleray,  
p. 60-61: du 14 août au 1<sup>er</sup> septembre 1825

## David Houmard: de Malleray à Wayne County dans l'Ohio en 1825

David Houmard, né le 29 avril 1802 à Malleray, décédé le 27 septembre 1883 à Paint Township, Wyane (Ohio), fils de David et Suzanne Romy, coutelier, épousa le 15 avril 1825 Marianne Rosalie Grosjean, née à Orvin le 22 mai 1799. Le 5 mai 1825, les jeunes époux, avec les parents de David, quittèrent Malleray pour l'Amérique. Par Delémont, Porrentruy, Belfort, Langres, Provins, Paris, Rouen, ils gagnèrent Le Havre. Ils y embarquèrent le 1<sup>er</sup> juin à bord du navire La Comète qui mit les voiles le 14 et arriva dans le port de New York le 28 juillet. Puis, par le fleuve Hudson, le canal et le lac Erié, ils arrivèrent, le 19 août, à Cleveland qui ne comptait alors qu'une cinquantaine de maisons. Avec leur char tiré par deux bœufs achetés sur place et leurs bagages, ils gagnèrent ensuite la région de Wooster Le 2 septembre, ils arrivèrent à Sugar Creek. Le 8 octobre, David Houmard acheta à Paint un terrain de 160 acres, où il construira sa maison et s'établira définitivement comme *farmer*. Durant l'hiver 1825/26, passé dans une cabane en bois de deux pièces, naquit le premier de leur neuf enfants.



Ci-dessous quelques extraits de son journal, dans lequel il consigne les péripéties de son voyage, de 17 semaines et un jour, de Malleray à Paint Township dans l'Ohio.

- Le 5<sup>em</sup> May 1825 à 6 heures du matin nous sommes partis de Malleray en Suisse pour les etats Unis de l'amérique.*  
*Le 19<sup>em</sup> May nous Somes arrivée à Paris à 4 heures du Soir*  
*Le 25<sup>em</sup> May arrivée à Rouen*  
*Le 29<sup>em</sup> May Nous Somes arrivée au Havre de Grace (Le Havre) à 5 heures du soir*  
*Le 31 May nous avons fait marchée avec le Capitaine More pour embarquer sur la Comet pour le prix de (illisible) francs par personnes*  
*Le 1<sup>er</sup> Juin 1825 Nous avons embarquée notre voiture sur le batiment dit la Comet*  
*Le 14<sup>em</sup> Juin 1825 à 7 heures du soir Nous avons Mits à la Voile.*  
*Le 22 Juillet 1825 a midit nous avons vu paraître les Côtes des Etats Unis*  
*Et le 26 à 7 heures du soir nous Sommes arrivée devant l'hôpital de la quarantaine de New York*  
*Et le 29 à 8 heures du matin nous avons abordée à New York*  
*Et le 3<sup>em</sup> Aout nous avons quitée le Batiment dit la Comette et le meme Jour nous nous Sommes rembarquée sur la rivière de Hudson pour Baffulot (Buffalo) sur un Batiment a vapeur dit ... à 5 heures du soir nous sommes partis*  
*Le 4 Aout a 7 heures du Soir nous Sommes arrivée à Albany*  
*le 7 noiis Sommes arrivée à Utica*  
*Le 10 au matin nous Sommes arrivée à Rochester.*  
*Et le 11<sup>em</sup> Aout au matin nous Somes arrivée au Grand bassin de Lockport ou nous avons débarquée nos voitures donc il nous à falut faire 7 Car de lieu par terre et nous Somes repartis sur un autre batiment à 6 heures du Soir*  
*Le 12 Nous Sommes arrivée à Baffulo.*  
*Le 15 Nous nous Somme embarquée Sur le lac Eri(Eriè) à raison de 8 piastres par fammilles*  
*Le 16 au matin nous avons mits à la Voille*  
*Le 17 au Soir nous Sommes arrivés devant Clivelande (Cleveland) ou nous avons jété lancre*  
*Le 18<sup>em</sup> Aout nous avons été a lancre*  
*Le 19 au matin on est Venus avec dès Chaloupes pour nous débarquer. Donc nous avons débarquée a Clivelande.*  
*Le 20<sup>em</sup> Aout Nous avons prits logement Chez Mr le Pareur de l'Eglise de Clivelande*  
*Le 21<sup>em</sup> Aout 1825 à été le premier Jour que jay assistée à un Sermon en Amérique, qui à eut lieu dans l'Eglise de Cliveland.*  
*Le 24<sup>em</sup> à 10 heures du matin nous Sommes partis de Clevelade pour Vôster (Wooster)*  
*Le 27 Nous avons passée par Dâmache (Talmadge) et le même Jours nous avons quitée les allements qui ont prit la Route de Canton.*  
*(...)*  
*Le 2<sup>em</sup> 7<sup>embre</sup> à 5 heures du matin nous Sommes partis pour le Sucre Crique (Sugar Creek)*  
*Donc à 9 heures du Soir nous Sommes arrivée Chez Christe Wallit ou nous avons prit logement*  
*Le 12 8<sup>bre</sup> 1825 Nous avons fait et Ecrits le marchée de notre Car de terin avec M<sup>ter</sup> Fischer*  
*(...)*  
*Le 12<sup>em</sup> May 1826 Jay fait mon entrée dans Ma Neuve maison*

**👉👉 Dates à retenir 👈👈**

**Samedi 20 novembre à Moutier, à 14 h**

*La psychogénéalogie sous le regard du psychologue*  
par Mme Véronique Faivre

**Cercle généalogique de l'Ancien Evêché de Bâle : Bureau 2010**

<b>Président d'honneur:</b>	Jean-Philippe GOBAT
<b>Bureau</b>	
Président:	François KOHLER, Route de Bâle 34, 2800 DELEMONT
Vice-président:	François RAIS, Rue Jean-Prévôt 25, 2800 DELEMONT
Secrétaire :	Françoise THEURILLAT, Fin du Pertuis 12a, 2605 SONCEBOZ
Caissier:	Armand NUSBAUMER, Encrannes 3, 2800 DELEMONT
Assesseurs:	Marie-Claire MOUCHE, Grands-Champs 10, 2900 PORRENTRUUY Georges ECABERT, Rière l'Eglise, 2606 CORGEMONT Gervais VON GUNTEN, Reuchenette 108, 2504 BIENNE

**Adresse :**

c/o François Kohler, route de Bâle 34, CH 2800 DELEMONT  
Tél. : 032 422 18 84 ; courriel : frjkohler@bluewin.ch  
Site Internet : [www.cgaeb-jura.ch](http://www.cgaeb-jura.ch)

**Cotisations**

Membres domiciliés en Suisse: CHF: 40.-  
Membres domiciliés à l'étranger: CHF: 45.- (EUR: 30.-)

CCP : 25-14919-3

**Vente du bulletin au numéro**

On peut obtenir des exemplaires de ce bulletin au prix de Fr. 6.- (Fr. 4.- pour les membres)

---

**Rédaction: François KOHLER**